



Editorial

En France, on dénombre 35 356 maires. Le maire assure deux fonctions principales :

- *Il est le représentant de l'Etat ; à ce titre il est chargé de la publication et de l'exécution des lois, il organise les élections, il est également officier d'Etat-civil et enregistre les naissances, les décès et célèbre les mariages ou les baptêmes civils.*
- *Il dispose d'un pouvoir de police et peut prendre des mesures pour assurer le bon ordre, la sécurité et la salubrité publique de la commune.*

Il va de soi que le maire ne peut exercer seul ces responsabilités ; c'est pourquoi il en délègue une partie à ces adjoints. De ce fait, le maire et les adjoints perçoivent chaque mois une indemnité qui est une compensation pour leurs fonctions d'élus en plus de leur activité professionnelle.

Dans notre commune rurale de Montferrand du Périgord avec une superficie de 1 310 hectares et peuplée de 170 personnes, la gestion communale s'avère plus aisée que dans les grandes métropoles.

L'engagement d'un élu est d'apporter de l'information, de l'aide à ses concitoyens.

Aujourd'hui, les dotations de l'Etat sont constamment réduites alors que les taux d'imposition (Etat Département) ne cessent d'augmenter. A contrario, par choix, nous refusons de changer ces taux au niveau de la commune pour que nos citoyens n'aient pas à supporter cette charge financière.

En poursuivant la gestion de « bon père de famille » qui a toujours été celle de la municipalité, j'ai donc à redéfinir les priorités, maintenir les acquis en termes de services et même en proposer d'autres. En ce sens, je m'appuie sur une équipe de bénévoles qui assurent un service public en proposant diverses animations tout au long de l'année mais aussi dans quelque temps la possibilité d'aider dans des démarches administratives avec la mise en place d'un accès Internet à la bibliothèque.

En tant que maire, j'ai l'écoute des élus nationaux, de la région, du département et de la communauté des communes. Un de mes rôles est d'être un relais entre vous et eux. A ce titre mes permanences en mairie sont le lundi et le mardi matin.

Par votre participation, vous faites de ma fonction une belle expérience, enrichissante tant au niveau des connaissances qu'au niveau des contacts humains.

Nathalie Fabre

Toutes les actualités sur le site officiel de la commune :

www.montferrand-du-perigord.fr

Et page Facebook du village : [Mairie de Montferrand-du-Périgord](https://www.facebook.com/Mairie-de-Montferrand-du-Périgord)

Une vie de maire... dans les années 1970 et aujourd'hui.

Bernard LAUBAL est le plus ancien témoin de l'exercice du mandat de maire de Montferrand, de 1972 à 1978. Avec Nathalie Fabre, ils proposent un regard croisé sur leur quotidien.

Question : comment s'est passée votre prise de fonction ?

B.L.: Pour mon premier mandat, en 1972, la situation était très particulière. Le maire, M. Biou, était malade, c'était l'époque des premières dialyses, il lui fallait se rendre à Montpellier. Donc la transmission s'est déroulée très progressivement. Nous partageons la préparation des principaux projets à venir. En même temps c'était le démarrage du Sivom (qui ensuite est devenu la communauté des communes), ce Sivom était l'un des tout premiers en France. Il y avait beaucoup à mettre en place. Quand M. Biou est décédé, j'ai été élu maire, comme c'était prévu : l'équipe était préparée, nous n'avons pas perdu de temps. Mon meilleur souvenir reste la réalisation de l'adduction d'eau dans tout le territoire communal.

N.F.: Mon meilleur souvenir dans les mois qui ont suivi mon élection a été la constitution de l'équipe du conseil municipal. Celle-ci a déclenché une dynamique qui dure toujours. Derrière cette équipe, de nombreux bénévoles se sont mobilisés pour animer et embellir le village. Il s'agissait de transmettre aux nouveaux venus l'attachement des anciens à notre commune et aux valeurs que nous partageons. Je pense que nous avons réussi, dans la bonne humeur. Finalement, à près de cinquante ans d'écart, la mise en place et le maintien d'une équipe municipale sont la préoccupation première du maire.



Question: concrètement, quelles ont été les premières réalisations de votre mandat?

B.L.: Incontestablement l'adduction d'eau. Nous en étions au démarrage du chantier. Pour diverses raisons, en particulier financières, il devait se faire en plusieurs tranches. Nous étions trois communes, le rôle des maires consistait à arbitrer en fonction des besoins des exploitations. Le second chantier consistait à assurer la sécurité de la population dans les bâtiments publics. Là encore il a fallu choisir les priorités avec le Sivom. Nous avons commencé par le toit de l'église du bourg, l'école et la poste qui, à cette époque, était au bas du bourg. En dehors des contraintes budgétaires, nous disposions d'une souplesse pour nos choix. C'est très rapidement après que les tracasseries administratives ont pris des proportions telles que la charge de maire est devenue plus lourde dans ce domaine.

N.F.: Comme pour Bernard, mon mandat s'est inscrit dans la continuité des projets engagés avec le même souci d'évaluer les priorités et que l'intercommunalité respecte ses engagements. Mais depuis peu nous avons à subir également les réductions importantes des dotations de l'Etat aux collectivités ce qui m'oblige à revoir les projets et à établir de nouvelles priorités. Je constate que depuis l'époque de Bernard jusqu'à présent, les maires ont tous tenu à conserver une situation financière très saine et maintenu un taux très bas d'imposition. En choisissant des projets à la dimension du village.

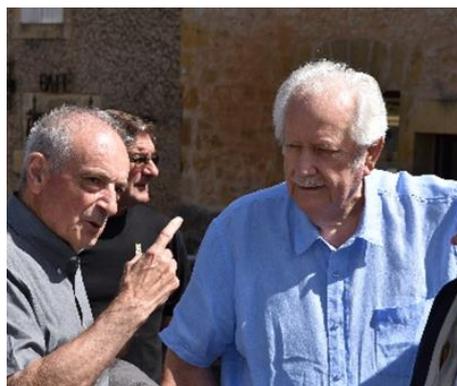
Question : globalement le rôle de maire, au quotidien a-t-il beaucoup changé ?

B.L. : J'avais un rôle social très important. Il y avait beaucoup de pauvres gens qui se contentaient de ce qu'ils avaient. Mais il fallait les aider à faire passer leur dossier. Le maire n'était pas seul dans ce rôle social, il y avait également trois facteurs qui aidaient les habitants. Et beaucoup d'entraide, particulièrement chez les agriculteurs.

N.F. : L'aide sociale est devenue beaucoup plus administrative, mais en tant que maire je suis encore très sollicitée au jour le jour. Le maire rural reste l'autorité la plus accessible pour de nombreux habitants. C'est d'ailleurs un aspect très enthousiasmant de ma fonction.

Pierre Bellemare

Pierre Bellemare était venu animer une journée à l'été 2016 et avait alors prévu de revenir à Montferrand nous lire des textes de Charles Péguy. Nous serons nombreux à nous rappeler la chaleur avec laquelle il avait tenu à échanger avec chaque spectateur et volontiers improvisé pour raconter quelques anecdotes.



Village fleuri : n'hésitez pas à rejoindre l'équipe de bénévoles qui, sous la direction de Michel Risse, embellit notre village. Votre participation sera d'autant plus précieuse que, malheureusement, jardinières et massifs sont victimes de dégradations régulières. Parfois les disparitions touchent également le cimetière...

La Police de Sécurité au Quotidien (PSQ)

La brigade territoriale autonome de Gendarmerie de Beaumontois en Périgord a été créée le 1^{er} décembre 2015 suite aux fermetures des brigades de Le Buisson de Cadouin et de Monpazier et compte 14 militaires. Son secteur de compétence couvre les trois cantons historiques de Beaumont du Périgord, le Buisson de Cadouin et Monpazier pour une population de l'ordre de 10 000 habitants et un territoire de plus de 45 000 hectares.

Conformément à la priorité fixée par le Président de la République, la police de sécurité au quotidien constitue une nouvelle approche en matière de sécurité, en remplaçant le service rendu aux citoyens au cœur de l'action de la gendarmerie.

Celle-ci doit d'abord s'attacher à mieux répondre aux attentes et aux préoccupations de la population. Il s'agit de replacer le citoyen au cœur de l'action des forces de sécurité. Pour répondre à ces enjeux, la mise en œuvre de la police de sécurité du quotidien repose sur une méthode orientée vers la résolution des problèmes identifiés ou signalés en combinant plusieurs leviers d'action :

- **Contact** : une approche renouvelée de la relation de proximité avec la population permettant de renforcer la relation de confiance avec les forces de sécurité.
- **Partenariat** : une meilleure association de la population et des élus à la sécurité des territoires dans le cadre d'une approche partagée et d'une transparence accrue.
- **Disponibilité** : une présence visible et rassurante de la gendarmerie sur le terrain avec une priorité au contact.

Pour ce faire, notre Gendarmerie de Beaumontois en Périgord a désigné trois militaires plus particulièrement chargés de notre commune.

Il s'agit de l'Adjudant-Chef Thierry MURAT, du Gendarme Arnaud IBARBIA et du Gendarme Stéphanie TUFFAL. Ils peuvent être contactés par vous toutes et tous.



La Gendarmerie de Beaumontois en Périgord est ouverte au public du lundi au samedi de 8 h à 12 H et de 14 h à 18 h et le dimanche de 9 h à 12 h. Son numéro de téléphone est le 05.53.27.40.25.

Son adresse courriel : bta.beaumontois-en-perigord@gendarmerie.interieur.gouv.fr

FERME EQUESTRE « LA MARGOTIERE »

Au Tournier, Christelle vous a invités à découvrir sa ferme équestre « La Margotière » lors d'une journée portes ouvertes le 23 juin. Beaucoup d'enfants et de jeunes parents étaient présents, très intéressés par les méthodes d'apprentissage exposées par Christelle. Dans cet article, je vous présente Christelle et La Margotière



dû en grande part au film « *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* ». Le langage des chevaux est uniquement gestuel et corporel... Conception douce du dressage, dans le respect et la confiance mutuels, l'éducation éthologique forme des chevaux calmes, respectueux du cavalier et s'ensuit une relation sécurisante.

Au *poney-club* de La Margotière, l'enfant bénéficie d'une pédagogie ludique avec des séances de jeux amusantes : Christelle a ainsi inventé des histoires pour Pâques, Noël, Halloween...

Une « *rando-aventure* » pour les plus grands : sur deux jours,

Christelle propose à un groupe de cavaliers ados ou jeunes adultes de vivre une aventure dont elle a écrit le scénario et mis en place une chaîne de figurants-acteurs sur le parcours de la rando, où chaque acteur –



grimé, costumé – tient un rôle bien défini. Il peut s'agir d'une énigme policière, d'une fiction rocambolesque, d'un retour dans le passé, ...

L'imagination ne manque pas à Christelle qui a écrit depuis une quinzaine d'années plusieurs scénarii minutieusement peaufinés. Les cavaliers se prennent complètement au jeu et, enthousiastes, lui en redemandent. Avec son énergie, sa douceur, sa bonne humeur, son sens du contact, Christelle sait sensibiliser aux valeurs relationnelles, de respect, de non-violence, de sécurité, et transmettre sa passion et l'amour du cheval.



LOU BOUTAREL, poème de Martial Rouby

proposé en version bilingue par Jean-Louis Fauchier

Martial Rouby, paysan poète de Sainte-Croix de Beaumont, a écrit ce texte dans un occitan « semi-phonétique ».



J'aime bien ce poème (tout le monde connaît ma passion pour les champignons...). J'ajoute que « boutarel » était le pseudonyme que m'avait donné Minou au marché des cèpes de Monpazier quand il passait avec son vélo et ses derniers produits frais sur le porte-bagage, pour sa clientèle : « salut Boutarel, mais tu les fais pousser ? ».

Et puis, il y a la résurgence de cette langue refoulée qui, quand j'étais adolescent, était le langage des « ploucs » et nous faisait mal voir !

Jean-Louis

LOU BOUTAREL

De Martial Rouby

Un petit boutarèl que sans brut ni secouso
Al mounde èro bengu sus en tapis de mouso,
Ero à péno nascut qu'èro bièn ennauja
Per quatre ou cinq limaus que lou bouilient
minja !

El, paure innocoutou, qu'abio lou cur tant tendre
Qu'abio ni fusil, ni bras perse defendre !
Co qu'arribèt alors, belèu zou bejèras :
Loui limaus trop sadouls per lou tout deboura,
Restado de soun cur qualcares qu'embaumabo ;
Que fant quèu salopards ? lou capèlount de
babo !...

Dins lou mounde cos bai tout à pus près parél :
Quand bous a rousica coumo lou boutarèl,
La hèno déus méissants que n'o pas de limito,
Quand bous o fat del tort pendent touto la bito,
Se n'o pas reussit à bous mainja tout biu,
S'acharno à froustigna bostro reputaciù !

LE CÈPE

(traduction libre de J.L. Fauchier)

Un petit cèpe qui, sans bruit ni secousse,
Au monde était venu, sur un tapis de mousse.
Il était à peine né qu'il était bien ennuyé
Par quatre ou cinq limaçons qui voulaient le
manger.

Lui, pauvre innocent, qui avait le cœur si tendre
Et qui n'avait ni fusil ni bras pour se défendre.
Ce qui arriva alors, peut-être l'avez-vous vu :
Les limaçons trop repus pour tout le dévorer,
Il restait de son cœur quelque chose qui embaumait.
Que font ces salopards ? Ils le couvrent de bave !...

Dans le monde c'est bien à peu près pareil.
Quand elle vous a rongés comme le cèpe,
La haine des méchants qui n'a pas de limite,
Quand elle vous a fait du tort pendant toute la vie,
Si elle n'a pas réussi à vous manger tout vif,
S'acharne à piétiner votre réputation



A la bibliothèque : un article sur A. Couderc

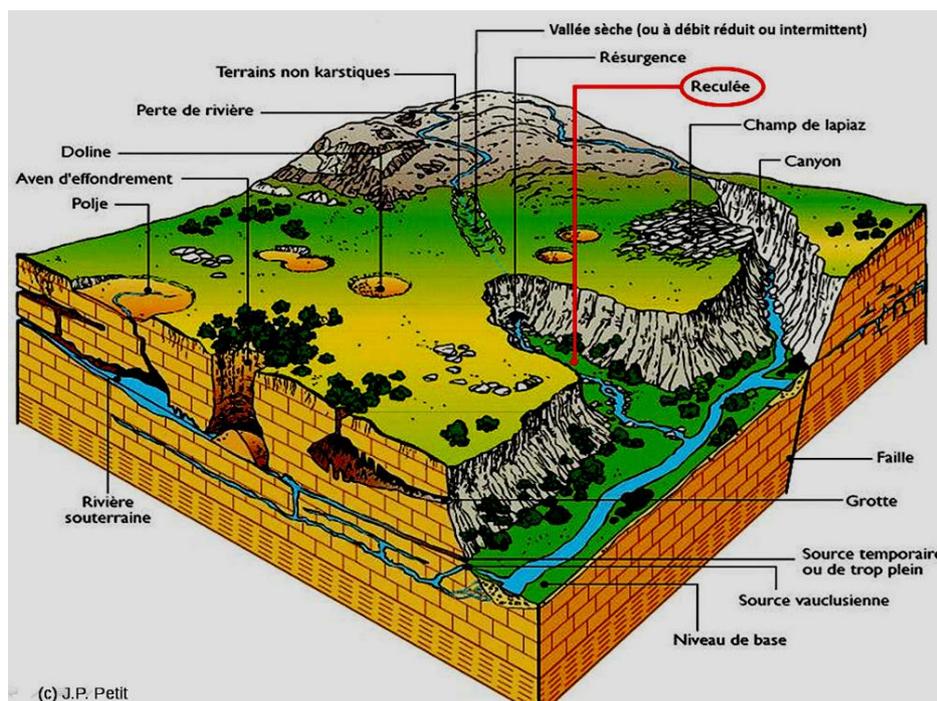
Dans le dernier numéro du magazine « Secret de Pays », un bel article de Christian Chavernoz sur le dernier maréchal-ferrant de Montferrand : André Couderc.

La grotte fantôme de Montferrand (3^{ème} épisode)

Par Michel VERGNOLLE

Nous continuons à découvrir les particularités du sous-sol de Montferrand. Les deux premiers épisodes sont à lire sur le site www.montferrand-du-perigord.fr en choisissant les numéros précédents du « Petit Mot de Montferrand ».

Revenons au présent. Pendant 30 ans, Tous les habitants de la contrée y sont allés de leur version et de la façon de trouver cette entrée de grotte. Nombreux s'y sont essayés, parcourant ces coteaux, retournant beaucoup de pierres, scrutant la plus petite dépression, comparant la végétation, étudiant la géologie des lieux, surveillant les trous de blaireaux ou de renards, parcourant les bois avec pendules et baguettes de sourcier, mais sans jamais aucun résultat. Désespérant !!



Pourtant, en y regardant de plus près et après mûres réflexions, plusieurs indices attestent que cette grotte doit exister à commencer par la géologie des lieux. Nous nous trouvons en présence du schéma classique d'érosion et du creusement d'une couche karstique par l'action chimique et mécanique des eaux de pluies et de ruissellement.

Sur le dessin ci-contre, nous retrouvons tous les accidents de terrains

caractéristiques des couches calcaires karstiques : faille, reculée, sources, anticlinal, dolines...

Nous les retrouvons également toutes dans la zone présumée où se trouve la grotte que nous avons dans notre secteur.

La faille :

Une faille est une fracture dans les différentes couches rocheuses, provoquée par des mouvements de plaques tectoniques. Avec le temps, elle laisse pénétrer les eaux de ruissellement qui souvent l'érodent en surface jusqu'à faire un canyon ou une vallée plus large mais surtout, en s'infiltrant créent des galeries qui stockent l'eau et la canalise vers des points plus bas où elle peut ressortir.

Dans le courant de l'été 1986, des études ont été faites en vue de la création d'un réseau d'irrigation destiné aux agriculteurs de Montferrand. Les sources sortant du fond de la reculée devant servir à alimenter ce réseau ont fait l'objet d'une étude particulière ainsi que les terrains avoisinants et le contexte géologique des lieux. Le maître d'ouvrage était la C.A.R.A (Compagnie d'Aménagement Rural d'Aquitaine).

Un jour, je fus invité par une géologue commissionnée par la C.A.R.A qui devait faire une étude de terrain, ce dernier étant ma propriété. Au cours de notre discussion, elle m'expliqua, très pédagogiquement, pour justifier la présence des sources dans ces lieux, que nous étions sur un anticlinal et une faille géologique. Sur ses cartes elle me traça l'anticlinal venant et faisant l'île d'Oléron et allant presque jusqu'à Montauban et la faille partant de l'ouest de Jonzac et allant jusqu'à Puy l'Évêque les 2 passant juste où nous étions. La faille avait été créée il y a de cela plus de 200 millions d'années lorsque l'Espagne, pivotant créa le bassin aquitain. Les côtes espagnoles étaient tout près et parallèles à la Bretagne. L'océan Thétis se creusant et éloignant le

Gondwana de la Laurussia, la dépression provoquée « aspira » la péninsule ibérique vers le sud créant toute une série de fractures qui devinrent la faille aquitaine et plusieurs autres au pied de la varisque (dont la faille de Jonzac).

Pour être plus précis, cette faille cours au sud de Mussidan, passe au nord de Bergerac puis juste au nord de Couze, au nord de Bayac, sous Bouniquel et juste au sud de Saint Avit Sénieur (en montant la côte qui arrive dans ce village, en peut voir le décalage des couches et le plissement de l'anticlinal) pour ensuite passer sous Foncroze, et arriver à Montferrand au niveau de la Couture. Elle crée donc la reculée pour ensuite continuer vers le sud-est pour passer entre la Côte rouge et Rambeau, puis à côté de Peillou, au sud de Tage et des Ombradoux et – un point de repère – sous le château d'eau du Conte à Capdrot ;

D'après la géologue, la source de Bayac (entre la Couze et la départementale) qui sort à 20° provient du fond de cette faille (une eau à cette température remonte de 300 m de profondeur) ainsi que la source de Bannes et celles de Montferrand.

L' anticlinal :

En géologie, on appelle *anticlinal* un pli convexe (vers le haut) dont le centre est occupé par les couches géologiques les plus anciennes¹.

Cela signifie que le terme « *anticlinal* » prend en considération une notion stratigraphique, donc chronologique, et fait ainsi référence à un épisode de plissement précis. Ces plissements de la croûte terrestre sont dû à des pressions latérales provoquées par les mouvements des plaques tectoniques.



Lorsque le Gondwana se fractura, que l'Inde remonta vers le nord est, que l'Australie dérivait à l'est et l'Antarctique au sud ainsi que l'Amérique du sud vers l'ouest, ce qui resta devint l'Afrique. Suite à tous ces mouvements elle remonta vers le nord, rejoignant et passant sous la plaque eurasienne provoquant la création des Alpes et plus à l'ouest, poussa la péninsule ibérique qui remonta également et forma les Pyrénées et de nombreux plis dans le bassin Aquitain jusqu' aux contreforts du massif central. Thétis se trouvant fermé au niveau du Proche-Orient et pratiquement au niveau de Gibraltar créa la mer Méditerranée et l'océan Indien. Ces plis - ou anticlinaux- furent souvent formés après les dépôts des couches du Campanien ou du Maastrichtien qui s'élevèrent sous l'effet de la pression de la poussée des plaques continentales. Quand le niveau du Maastrichtien s'élève de plusieurs mètres ou même

dizaines de mètres, dessous, se forme un vide qui d'après les géologues ne peut pas se regarnir et forme des cavités souterraines

Un anticlinal

Comme expliqué précédemment, nous nous trouvons sur le passage de la faille et l'anticlinal dit de Jonzac. Au niveau de Montferrand, nous sommes persuadés (sans pouvoir en apporter la preuve) que l'anticlinal se divise en 2 plis, qui suivent un tracé parallèle à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre. Pourquoi cette idée ? Dans le fond de la reculée, sortent 2 sources (des sources vauclusiennes ou des résurgences d'après les spéléologues les ayant vues) qui ne réagissent pas de façon identique en cas de fortes pluies et donc viennent ou suivent 2 chemins différents. Nous en reparlerons dans un paragraphe suivant. La fameuse grotte mystère -en admettant qu'elle existe- serait donc dans un de ces 2 anticlinaux (ou dans les 2, ou à proximité). Un jour où des géologues professionnels étaient venus étudier le terrain invité par Mr Simon de Bayac ils ont été confrontés à un problème qu'ils ont fini par résoudre. D'après leurs explications, nous retrouvons partout dans la vallée de la Couze une couche géologique : le Maastrichtien au niveau de la route qui va de Belvès à Couze. Par contre, ici ne le trouvant pas, et après recherches, ils l'ont trouvé sur le plateau au-dessus des sources au lieu-dit les Granges environ de 60 et 80 m plus haut que son niveau habituel. D'après eux, lorsque cette couche géologique « gonfle » et donc crée un vide, même avec du temps, rien ne peut le garnir. Pour eux, cela prouverait que nous sommes bien sur un anticlinal et qu'il y a une forte probabilité pour qu'une cavité se trouve là. Au fil des millénaires, les eaux de ruissellement en amont empruntent ce conduit ainsi formé grâce aux différentes fissures trouvées dans cette roche karstique. Elles le creusent, le façonnent et le sculptent pour ressortir plus loin en aval sous forme de sources vauclusiennes ou de résurgences. Cela correspond à ce que nous trouvons en double ici dans ce site... **à suivre**

*Notre Communauté de Communes est partenaire de l'association
ACTIOM.*

*Vous pouvez profiter des offres santé : "
Ma Commune Ma Santé "*

⇒ Le retour à une couverture de santé pour vous et vos proches ;

⇒ Une tarification simple pouvant générer une réelle économie sur vos cotisations ;

⇒ Le libre choix d'une formule adaptée à vos besoins ; (5 mutuelles et 11 niveaux de garanties)

⇒ Une mutuelle collective ouverte à tous (*aucune notion de ressources*)



LALINDE

Permanence au CIAS de 10h à 11h30

Les vendredis 21 septembre, 23 novembre

☑ Uniquement sur rendez-vous en appelant le 05.53. 61.19.80

Le BUISSON de CADOUIN

Permanence au CIAS de 14h à 15h30

Les jeudis 18 octobre, 20 décembre

☑ Uniquement sur rendez-vous en appelant le 05.53.22.67.64

BEAUMONTOIS en PERIGORD

Permanence à la Mairie de Beaumont de 10h30 à 11h30

Les mardis 11 septembre, 13 novembre

☑ Uniquement sur rendez-vous en appelant le 05.53.74.15.16

MONPAZIER

Permanence au CIAS de 10h30 à 11h30

Les mardis 9 octobre, 11 décembre

☑ Uniquement sur rendez-vous en appelant le 05.53.22.67.64

Pour les personnes possédant déjà une mutuelle, pensez à vous munir de votre grille de garanties pour profiter d'un comparatif gratuit et sans engagement (*pas de carte de tiers payant*)

Rappel: pas de démarchage à domicile...

Vous ne pouvez pas vous déplacer. Profitez du tarificateur sur le site :

www.macommunemasante.org

► 05 64 10 00 48

Service conseils & Souscription

(Prix d'un appel local)